# NOTRE JEUNESSE

## OLIVIER SACCOMANO / ANAÏS ASSÉMAT
## COMPAGNIE L'EAU QUI BRÛLE

## VEN. 27 NOV. 20H30

## LA MAISON DE L'EAU
THÉÂTRE D'ALLÈGRE-LES-FUMADES

Dans le cadre des ATYPiques, un partenariat avec les ATP d'Alès et La Maison de l'eau Théâtre d'Allègre-les-Fumades

lecratere.fr - 04 66 52 52 64 -

LA MAISON DE L'EAU

**VENDREDI 27 NOVEMBRE** 20H30
LA MAISON DE L'EAU
THÉÂTRE D'ALLÈGRE-LES-FUMADES

**TARIF UNIQUE : 12€**
1H40

**THÉÂTRE**
DÈS 14 ANS

# NOTRE JEUNESSE

## OLIVIER SACCOMANO / ANAÏS ASSÉMAT / COMPAGNIE L'EAU QUI BRÛLE

**En avril dernier au Cratère à La Prairie, les mots d'Olivier Saccomano dans *Monde nouveau* ont littéralement saisi la salle. Ici, sur une mise en scène épurée et sans clichés d'Anaïs Assémat, le texte met en lumière la jeunesse d'aujourd'hui, les invisibles, les tourmentés, ceux qui ont perdu leurs repères. Ceux qui ne se reconnaissent plus dans les récits qu'on fait d'eux, mais qui luttent pour exister dans un monde d'une injustice cruelle. Avec des comédiennes et des comédiens épatants, cette pièce ancrée dans le présent raconte les jeunes écorchés d'aujourd'hui, et à travers eux, leurs figures paternelles et maternelles qui le sont tout autant.**

Un 14 juillet les trajectoires de Grim et d'Anna, deux jeunes d'une vingtaine d'années, se frôlent, s'inversent, se répondent, révélant une mécanique sociale implacable où la peur et la solitude façonnent les existences. Les parents sont absents, dépassés, désabusés... Sans jamais prendre position, la pièce reflète ingénieusement la complexité de la réalité criante de ces personnages pris au piège. La musique live sur des sonorités électro, lourdes et métalliques, les accompagne et traduit l'urgence de leur histoire. Profondément touchante, cette pièce sociale, politique et sensible, donne voix à une jeunesse perdue et invisibilisée, forcée de se battre pour exister.

texte Olivier Saccomano,
mise en scène Anaïs Assémat,
avec Thomas Garri, Nastacia Singla,
Paul Scanu, Fani Carenco, Adeline Bracq,
Nader Soufi, Greg Nardella,
création musicale et interprétation live
Florian Berge

---

Dans le cadre des ATyPiques,
un partenariat avec les ATP d'Alès
et La Maison de l'eau Théâtre
d'Allègre-les-Fumades

© Nader Soufi

# LA PIÈCE

## NOTRE JEUNESSE

Elle parle de la jeunesse d'aujourd'hui. Invisible. De celle qui est perdue, qui n'arrive pas à se faire entendre, qui n'est pas reconnue mais qui ne se reconnait pas non plus.

Elle nous raconte les écorché.e.s et à travers elles et eux, leurs figures maternelles et paternelles également écorchées. Une mère dépressive et dépassée, impuissante. Un père absent. Une république répressive... Autant de facteurs qui expliquent le désenchantement de cette jeunesse qui est pourtant bel et bien présente.

C'est l'histoire de Grim, un jeune homme de vingt ans, qui décide de disparaitre en faisant croire qu'il est mort noyé mais avant, veut braquer le bar du coin dont il sait que le patron ne vide jamais la caisse le soir.

C'est aussi l'histoire d'Anna, même âge, qui vit chez sa sœur, et qui apprend qu'elle est enceinte d'un "coureur". Bouleversée par cette cette nouvelle, elle se sent seule, ne sait pas comment affronter cette épreuve et se soûle. Elle se fait alors embarquer par la police pour état d'ébriété sur la voie publique et outrage à agent.

Le commissaire de police qui prend sa déposition est à cran. Depuis la veille, il a cessé de fumer. Sa femme lui a ordonné d'arrêter. On est le 14 juillet. La tension liée à l'événement le rend encore plus agressif. Il effraie la jeune Anna déjà très fragilisée par sa situation et son état. A la fin de leur entretien, pour lui faire peur, il tire juste à côté d'elle. Elle ne supportera pas cette violence et décidera d'aller se noyer dans la rivière proche de la résidence où vivent Grim et Anna, et leur ami.e. respectif.ve..

La veille du soir où Anna décide d'en finir avec la vie, Grim passe chez Hassan, qui vient de partir en vacances et a donc vidé la caisse. Aziz, un ami, garde le bar durant son absence. Grim va se retrouver "coincé" dans ce bar où il aura en face de lui le père qu'il n'a jamais eu, l'écoute qu'il n'a plus et acceptera de se livrer, à sa manière.

Les deux destins d'Anna et de Grim vont ainsi se croiser et leurs plans s'inverser.

# LES PHOTOS

QUELQUES CLICHÉS

# L'AUTEUR

## OLIVIER SACCOMANO

Après des études de philosophie, Olivier Saccomano fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoievski : C'est bien c'est mal, Le monde était-il renversé ?, Thèbes et ailleurs, Confessions de Stavroguine, et expérimente une forme théâtrale légère,

De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoriciens et des praticiens autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ». Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture : Notre jeunesse (2013), Othello, variation pour trois acteurs (2014), Soudain la nuit (2015), La Beauté du geste (2019). Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le CDN de Montluçon avec une pièce pour lycéens (Diogène, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du Festival Odyssée en Yvelines (Trois songes, un procès de Socrate, 2016). Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée Le Théâtre comme pensée (2016), publiée, comme les textes des pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier.

# LA MISE EN SCÈNE

ANAÏS ASSÉMAT

Cette création commence par un coup de cœur lors de la lecture. S'en suit un coup de folie, monter cette pièce avec autant d'acteurs et actrices au plateau; puis un coup de chance, rencontrer ces acteurs et actrices incroyables.

Tout de suite vient l'envie d'un musicien en live qui viendrait traduire le fond de la pièce aux fausses allures drôles et légères. Des sonorités électros, lourdes et métalliques. Avec du rythme, comme pour traduire de l'urgence de l'histoire.

Puis vient la scénographie. Beaucoup de lieux, beaucoup de protagonistes. Il faut faire simple, laisser le spectateur et la spectatrice se créer leur propre imaginaire. Tout est sur roulettes. Les acteurs et actrices, toujours au plateau, se chargeront de faire vivre ce décor. Un ponton, à l'avant-scène représentera le toit de l'immeuble et l'endroit de parole en adresse directe aux spectateurs et spectatrices. Sur les espaces représentant des lieux tels que des appartements, un PMU, un commissariat, là aussi il faut faire simple. Deux tables et quatre chaises feront l'affaire.

Ensuite, sur le plan de la direction d'acteurs, il faut éviter le cliché. Il desservirait le propos. Chaque figure doit être attachante. Il ne faut pas prendre parti. Cette pièce, de par le jeu des acteurs et actrices, doit refléter la complexité de la réalité que vivent les gens qui sont "pris au piège" dans leur quartier. Elle doit refléter l'immaturité de la jeunesse et l'usure des plus vieux.

Enfin, la lumière sera plutôt tamisée et travaillée en latéral et sur un cyclo en fond de scène. La pièce se déroulant plutôt la nuit, ou bien dans des lieux clos, je souhaite que la pénombre soit partie intégrante de la création, comme pour imager la perdition de chacun des protagonistes.

Nous parlons bien ici des invisibles. C'est une pièce sociale qui met en lumière le tourment que vivent parfois certains jeunes. Plus largement la perte de repères, de sens, que beaucoup d'entre nous a connue à un moment dans sa vie. Le sentiment d'injustice face à des situations cruelles, sans résolution possible, sans possibilité d'exister aux yeux des autres, sans poids.

Cette pièce me touche profondément. Elle est malheureusement encore d'actualité. Elle est politique. Elle parle aux jeunes parce qu'elle parle des jeunes. Elle doit résonner comme pour leur dire "regardez, vous existez!".

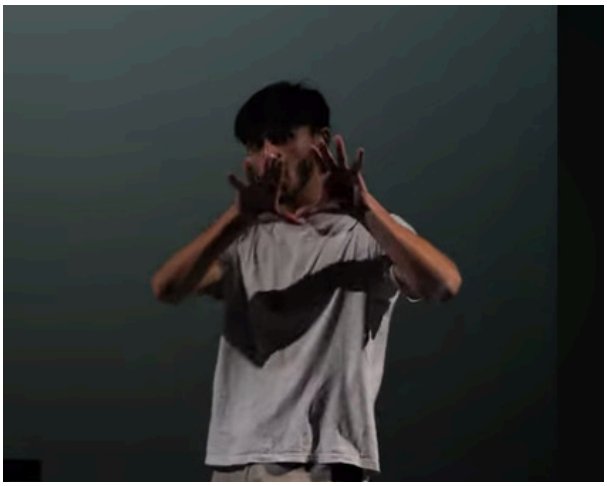
**Anaïs Assémat**

# DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

## ANAÏS ASSÉMAT

En 2010 elle intègre le conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq.
En 2011 et 2012, elle collabore avec la compagnie Le Chien au Croisement en tant que directrice d'acteurs dans L'Histoire des Ours Panda, de Matéï Visniec.
En 2013, elle joue Louise, elle est folle, de Leslie Kaplan, toujours au sein du Chien au Croisement.
Elle fonde en 2016 avec Rémy Fromentin, la compagnie L'Eau Qui Brûle afin de porter un projet Le contrat des attachements.
Elle décide, avec « Demain dès l'aube » de passer à la mise en scène pour la première fois. Cette première expérience lui en donnera le goût  pour porter aujourd'hui " Notre jeunesse ".



## THOMAS GARRI

Il commence le théâtre au conservatoire départemental de Narbonne. Puis, en 2018, il continue sa formation à Montpellier à la fois au conservatoire régional mais aussi à la faculté des lettres Paul Valéry où il obtiendra une licence en Art du spectacle parcours spectacle vivant.
Parallèlement il joue dans des courts-métrages.
Il intègre la compagnie L'Eau Qui Brûle sur la création « Le contrat des attachements ». C'est lui qui mène le jeu en incarnant le rôle du Tiers-Ami.
Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle principal, celui de Grim et assistera Anaïs à la direction d'acteur.

## NASTACIA SINGLA

Elle fait ses premiers pas sur scène à l'âge de trois ans où elle pratique la danse, le piano et le théâtre. Elle participe à de nombreux courts-métrages pendant son adolescence puis décide d'intégrer la formation de l'acteur au Cours Florent de Montpellier en 2020. Elle devient membre de la compagnie La Cabane en 2021 en tant qu'actrice et pianiste, et elle participe à l'animation d'ateliers de théâtre. Elle joue aussi dans des pièces jeune public avec la compagnie Images en Scène et joue le rôle de Nathalie dans "Paradis Club" de Julien Bouffier. En parallèle, elle contribue à des courts-métrages en tant que décoratrice, comme dans "Au Nom du Père" de Julien Vaiarelli, et elle s'essaye à la direction d'acteur, notamment dans "Froid" de Matthis Brunache (Prix du Meilleur Film au Prix Florent Image 2023)

# DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

## PAUL SCANU

Il commence le théâtre dans sa ville natale, Marseille. Puis, en 2018, il continue sa formation à Montpellier à la faculté des lettres Paul Valéry où il obtiendra une licence en Art du spectacle parcours spectacle vivant où il rencontre Thomas Garri. Parallèlement il joue dans des courts-métrages et travaille comme régisseur pour une compagnie de clown lors du Festival OFF d'Avignon 2019. Il intègre la compagnie L'Eau Qui Brûle sur la création « Le contrat des attachements » lors du Festival OFF d'Avignon 2022 en tant que régisseur. Pour "Notre jeunesse", il jouera les rôles de Vass et du second policier.

## FANI CARENCO

Après un DEA d'histoire des femmes, c'est sous la direction de Daniel Ivernel qu'elle fait ses premiers pas sur les planches pour La ménagerie de verre.
Parallèlement, Fani écrit et monte plusieurs pièces, En 2018, elle crée Une histoire du Rock'n'Roll. En 2020, suite à un travail d'écriture avec des adolescents, elle écrit et met en scène Des Fleurs dans ta bouche, et en 2021 co-réalise avec Cédric Cartaut le court-métrage 16ème vague.
En 2022, elle créé et joue Et soudain surgit face au vent.
Fani est aussi intervenante depuis 2013, auprès des lycéens . Depuis 2022 elle intervient au Lycée Jean-Baptiste Dumas en partenariat avec le Cratère, Scène nationale d'Alès.
Dans " Notre jeunesse " elle incarnera le rôle des mères de Grim et de Lola.

## ADELINE BRACQ

Adeline Bracq suit un cursus de deux ans au Conservatoire d'art dramatique de Brest sous la direction de Régine Trotel. Par la suite, elle continue au Studio de Formation Théâtrale de Vitry où elle reçoit, notamment, l'enseignement de Florian Sitbon et de Valentine Catzéflis.
Durant son parcours à L'ENSAD de Montpellier, elle travaille aux côtés de Nicolas Oton, Nicolas Doutey, Tony Chapuis, Marie Vauzelle, Jonathan Moussali, Charly Breton, Dominique Valadié, Charlotte Clamens, Robert Cantarella, Jacques Allaire et de Mikael Buch.
Dans "Notre jeunesse", elle interprètera le rôle complexe d'Anna.

# DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

## NADER SOUFI

Il s'est formé au Studio Théâtre à Paris. Sur la scène, on le voit dans une vingtaine de créations, de Visages sous la direction de Rachida Brakni au dernier Caravansérail, mis en scène par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, puis à Marseille, au Théâtre de la Criée avec Serge Valletti, au Théâtre Gyptis, avec François Chatot... Il participe à différentes séries pour la télévision, et au cinéma, on le retrouve dans les films Les Petits flocons de Joséphine de Meaux, L'Italien et et Le menteur d'Olivier Baroux, Marseille de Kad Merad, Sœurs de Yamina Benguigui. Une si longue nuit de Jeremy Minui pour une série TV.
Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle d'Aziz, cet étranger aux couleurs de philosophe et de poète.

## GREG NARDELLA

Ill a suivi une formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Montpellier et est titulaire d'un DEUG Cinéma Audiovisuel.
Il a joué des classiques notamment Lubin dans « La Mère Confidente » de Marivaux mis en scène par Aurélia Nolin. Il a également interprété le rôle du Roi dans « King Lear » de Shakespeare mis en scène par Fanny Réversat, le Rôle de Cassius dans « Jules César » de Shakespeare mis en scène par Toni Cafiéro.
Il a aussi travaillé sur le répertoire contemporain en participant à une quarantaine de créations avec de nombreux metteurs en scène comme Julien Bouffier (Laurent Mauvigner), Mehdi Benabdelouhad (Dario Fo), Anne Marie Jan Touraille (Franck Mac Guiness).
Pour "Notre jeunesse", il jouera le rôle du commissaire.

# DISTRIBUTION

ET TECHNIQUE

## MYLÈNE PASTRE

Après une formation aux techniques du spectacle vivant, Mylène développe son activité dans sa région en tant que régisseuse lumière au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, celui de Sète, le Théâtre de l'Adresse en Avignon ainsi qu'avec des compagnies telles que Les petites choses, la CNP, Machine théâtre. Puis, elle ouvre son activité vers les arts de la rue comme régisseuse lumière pour le Cirque Rouages et le collectif L'attente hâtive. C'est donc en mêlant régie d'accueil, régie générale (Rouages, Cie l'Insoumise), créations lumière (Cie CNP, Cie l'Insoumise, Cirque Rouages) et passant de l'obscurité des théâtres aux tournées nationales et internationales qu'elle trouve son joyeux équilibre. Elle est en charge de la création lumière sur "Le contrat des attachements". Ayant réalisé un magnifique travail de lumière, elle fut sommée de réitérer pour " Notre jeunesse ".

## FLORIAN BERGE

C'est à l'école de musique moderne de Béziers qu'il fait ses bases en piano jazz.
En parallèle, il joue dans plusieurs groupes de musiques actuelles, allant du rock psychédélique au funk. Il continue à explorer plusieurs styles et découvre en autodidacte le monde de la musique électronique et des synthétiseurs. Inspiré par les textures sonores des vieilles machines analogiques et par les techniques de bruitage au cinéma, il se lance en 2019 dans la réalisation de musiques pour une compagnie de cirque qu'il joue en live.
Pour « Notre jeunesse », il compose et interprète la bande originale, un équilibre entre sonorités hypnotisantes et rythmes acérés.

## CHRISTEL CLAUDE

Après un master art du spectacle, elle se forme à la Compagnie Maritime de Montpellier.
Attirée par le cinéma et ses possiblités esthétiques elle collabore à de nombreux projets de l'association IMAGILAB en tant que, scripte, scénariste, actrice ou directrice d'acteurs avant de réaliser ses propres court-métrages, notammment "Entre-elles" en 2014.
Egalement peintre, dessinatrice, sculpteuse, réalisatrice elle fonde en 2016 la compagnie NOIR TITANE pour défendre en tant que metteure en scène un univers plastique mêlant sens et esthétique cinématographique
Pour "Notre jeunesse", elle est en charge de la scénographie.

# LA COMPAGNIE

## L'EAU QUI BRÛLE

Sous l'impulsion d'Anaïs Assémat, comédienne et metteuse en scène, la Compagnie a vu le jour avec la complicité de son président Rémy Fromentin en 2016. .

L'Eau-Qui-Brûle est désireuse de porter sur scène des œuvres qui donnent un écho acéré, parfois dérangeant, aux questions sociales et politiques. Le travail de la compagnie s'axe autour de créations engagées, comme en témoigne Demain dès l'aube (Pierre Notte), première création de la compagnie, autour de questionnements liés au corps féminin et de problématiques intergénérationnelles au travers d'une relation entre une petite fille et sa grand-mère.

La seconde création de la compagnie, Le contrat des attachements de Jean-Yves Picq traite, dans l'incandescence d'une rupture dont on ne connaît ni les causes ni les implications, de l'usure, de la rupture, de la cassure d'un couple comme il en existe des millions d'autres pour témoigner d'une problématique plus large : le poids de la société patriarcale.

Cette troisième création confirmera la ligne artistique de la compagnie de traiter de sujet sociaux et sociétaux.

"Je ne choisis pas à l'avance de traiter d'un sujet. Ça fonctionne par coup de foudre avec un texte. J'aime les textes engagés politiquement et socialement. Je suis naturellement attirée par ces propos et souhaite m'emparer entièrement de ces nombreux sujets. Je veux défendre cela sur un plateau de théâtre. Rien n'est jamais calculé à l'avance. Le son trouve toujours une grande place dans mes mises en scène. Je n'envisage pas de créations sans son. Il vient comme un élément essentiel à la compréhension du parti pris. Il vient faire échos à d'autres sens auxquels je suis moi-même très sensible. Il vient parler directement aux tripes et est absolument nécessaire à ma créativité."

Anaïs Assémat
Directrice artistique

# ARTICLES DE PRESSE / CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

DEMAIN DÈS L'AUBE/PIERRE NOTTE

Ils en avaient, de la chance, les élèves des deux classes de Troisième du collège Jean-Louis-Trintignant d'Uzès, ce jeudi après-midi.

De la chance, car ils ont pu assister à une représentation d'une pièce de théâtre en « présentiel », le premier spectacle joué au nouveau centre culturel de la Communauté de communes du Pays d'Uzès (CCPU) l'Ombrière, qui plus est.

C'est que le spectacle, « Demain dès l'aube », n'était pas n'importe quelle pièce de théâtre : elle représentait l'aboutissement d'une résidence d'artistes au collège, dans le cadre du bien nommé dispositif Artistes au collège, porté par la CCPU et le Conseil départemental.

Un dispositif qui a pu continuer malgré le fait que la culture, considérée rappelons-le comme « non-essentielle » par nos gouvernants, ait été largement placée sous l'éteignoir depuis le début de la crise sanitaire. « C'est une grande satisfaction d'avoir pu maintenir ce dispositif », soulignera la conseillère départementale Bérengère Noguier.

Un dispositif « d'ouverture de la politique éducative sur le monde culturel », estimera pour sa part le vice-président de la CCPU Dominique Serre. Pour cette fois, cette ouverture s'est faite avec la compagnie basée à Saint-Victor-la-Coste L'Eau qui brûle, venue avec sa création « Demain dès l'aube ». Une pièce écrite par Pierre Notte, via laquelle « nous avons voulu mettre en avant le lien intergénérationnel », précise la metteuse-en-scène de la compagnie Anaïs Assemat.

La pièce, dont les deux seuls personnages sont une grand-mère et sa petite-fille, et qui traite avec habileté et finesse de sujets pas toujours faciles, comme la dépendance et la mort entre autres, a servi de support lors des différents ateliers qui se sont tenus au collège de novembre à janvier sur quatre semaines. « Nous nous sommes servis de la pièce pour apporter aux élèves une approche du théâtre et travailler sur le lien intergénérationnel », explique Anaïs Assemat.

Au cours des ateliers, les élèves ont notamment pu se frotter à l'improvisation, au chant ou encore au texte, et donc plus largement à l'univers du théâtre. D'ailleurs, un échange entre les deux actrices, la metteuse-en-scène et les collégiens à l'issue de la représentation a permis de jauger la grande curiosité des adolescents et les questions que la pièce avait pu susciter chez eux.

Et pour les artistes, qui se sont « régalés » lors des ateliers, cette représentation devant un public scolaire, mais avant tout un public en chair et en os, était aussi un événement. Il faudra attendre le 15 octobre prochain pour voir la prochaine représentation de la pièce « Demain dès l'aube ». Ce sera au Télémac Théâtre de Nîmes.

**Thierry ALLARD. Objectif Gard**

# ARTICLES DE PRESSE / CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

LE CONTRAT DES ATTACHEMENTS/JEAN-YVES PICQ

Même si l'essentiel de la pièce se fait entre l'homme et la femme, il faut un arbitre pour le bon déroulement des échanges. Thomas Pujol offre une interprétation fantastique de cet arlequin ou fou du roi. Elle est moderne et toujours très juste. Il vient aussi amener de la légèreté dans les échanges plutôt tendus des deux autres. À certains moments, on regrettera presque de pas le voir plus sur scène.

Julien Assémat a un jeu tout en retenue mais en puissance. Il n'a pas besoin de crier ou de s'agiter pour transmettre des émotions. Il signe ici, une performance incroyable entre amour, dégoût et peurs. Anaïs Assémat apporte une touche de féminité. Son jeu est puissant. Elle domine l'énergie des deux autres avec une force incroyable.

Pas de décors, pas de costume. Les comédiens ont des vêtements plus banals. Rien ne doit venir troubler le message du texte. Nous sommes nous aussi attachés pour que le texte soit notre seule source de concentration. Et ce parti pris est drôlement efficace. Notre cerveau est uniquement concentré sur le texte.

**Vincent Pasquinelli/Les noctambules d'Avignon**
**Juillet 2022/Festival OFF d'Avignon**

Par quels mystères insondables propres au processus créatif théâtral, une pièce parvient-elle à emporter le corps et l'âme du spectateur ? Est-ce le pouvoir et la force d'un texte auquel, il est vrai, nous sommes particulièrement sensible ? Est-ce l'incarnation des comédiens ou la scénographie, ou les deux à la fois, qui brisent parfois "le quatrième mur" donnant au spectacle des allures de réalisme implacable duquel il est difficile de s'extraire ? Nul ne le saura probablement jamais. Toujours est-il que "Le contrat des attachements" frôle cette part de mystère, faisant du théâtre le lieu de tous les possibles les plus vertigineux.

Pour l'écriture de cette pièce en particulier, Jean-Yves Picq semble avoir pris à bras le corps la pensée de Sénèque précisant que "les langues sont les maîtresses des âmes" car ici, le langage est roi. Qui plus est, il est maîtrisé de façon exceptionnelle par les comédien et comédienne, Anaïs Assémat et Julien Assémat dont on sent à son sujet, tout au long de la pièce, une forme d'emprise et "d'attachement" tout particulier. Une forme de défi au simple jeu d'acteurs sans doute.

L'action de la pièce repose à 80 % sur "le dire", mais un juste équilibre dramaturgique a été trouvé qui fait de cette très belle pièce de la Compagnie L'Eau Qui Brûle un moment "d'Avignon" bouleversant.

Des émotions, vous en aurez en allant assister à cette pièce. Et à n'en point douter, de ces dernières naîtront de solides réflexions sur les choses de la vie…

**Brigitte Corrigou/La revue du spectacle**
**juillet 2022/Festival OFF d'Avignon**

# CONTACT

MATÉRIAUX ET VIRTUELS

## MATÉRIAUX

Cie L'Eau Qui Brûle
19, rue de la roquette
30290 Saint Victor la Coste

## VIRTUELS

Direction artistique :
Anaïs Assémat
anais.assemat@leauquibrule.com

Diffusion :
Alexandre Slyper-Tapioca Production
alexandre@tapiocaetmoi.com

Bureau / Président :
Rémy Fromentin
remy.fromentin@leauquibrule.com

Tél cie :
07.84.10.69.92